

Vendredi 24 Février 2023 , après les cendres – Année A

F/S en Christ et en humanité, « à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu’il vous a donnée dans le Christ Jésus ». (1 Co 1, 3-4) Rendons grâce à Dieu pour ce jour nouveau qu’Il nous donne à vivre et confions-le-Lui afin que tout aille pour le mieux.

Nous sommes le premier vendredi de Carême de l’année 2023. C’est aussi le premier chemin de la Croix 2023 de l’Année A. Ce chemin de la croix, chemin de perfection doit nous ouvrir à la souffrance des autres autour de nous et dans le monde. Regardons un peu et de très près ce qui se passe autour de nous au Mali, au Burkina-Faso, en Guinée, en Centrafrique, en Côte d’Ivoire, en Russie, en Ukraine, en France et aux Etats-Unis pour ne citer que ces quelques pays où l’homme a besoin de rencontrer la vérité, l’amour, la justice, la paix et le bonheur que Dieu donne à ses enfants.

Le Carême est un temps de fermeté pour ne pas dire de radicalité. Car, la mission est toute indiquée par Dieu : dénonce à mon peuple sa révolte et ses péchés. Sois courageux de lui rappeler ses injustices contre les plus faibles, son arrogance et sa suffisance devant les faibles. En effet, ils rusent avec moi : ils voudraient que moi, Dieu, je sois proche d’eux. Ils me disent : « Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Je leur réponds « Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n’est pas en jeûnant comme vous le faites que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l’homme se rabaisse ? S’agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? » Non !

Le jeûne qui me plaît, c’est que tu fasses tomber les chaînes injustes, que tu délies les attaches du joug, que tu rendes la liberté aux opprimés, que tu brises tous les jougs, que tu libères les pauvres injustement incarcérés, que tu bannisses le népotisme et le favoritisme, que tu ne rackettes pas les usagers de la route, que tu ne corrompes pas les agents de sécurité sur les routes et dans les bureaux, que tu partages ton pain avec celui qui a faim, que tu accueilles chez toi le pauvre sans abri, que tu couvres celui que tu verras sans vêtement, que tu ne te dérobes pas à ton semblable, que tu payes le juste salaire...

Alors ta lumière jaillira comme l’aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici » (cf. Is 58, 1-9), parce que Dieu ne repousse pas un cœur brisé et broyé ; un cœur qui se tourne vers Lui généreusement. F/S en Christ et en humanité, cherchez le bien, non le mal, afin de vivre. Ainsi le Seigneur sera avec vous. La question des disciples de Jean-Baptiste à Jésus « Pourquoi, alors que nous et les pharisiens, nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » et sa réponse « Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l’Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l’Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. » (Mt 9, 14-15) Cette péricope nous renvoie à Exode 34, 28 qui affirme que « Moïse demeura sur le Sinaï avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea pas de pain et ne but pas d’eau. Sur les tables de pierre, il écrivit les paroles de l’Alliance, les Dix Paroles. » Le jeûne est donc cette pénitence que le fidèle du Christ s’impose pour se rapprocher de Dieu. Or, Jésus est Dieu. Il est lui-même l’époux. Tant que les disciples sont avec Lui, de qui cherchent-ils à se rapprocher ? « Mais des jours viendront où l’Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. »

Seigneur, souviens-toi de nous quand tu seras dans ton Royaume. Amen.

Père François D'Assise NIAKOURI,

Recteur du Petit Séminaire Alberto Fontana d'Aboisso et

Chef d'Etablissement du Cours Secondaire Catholique d'Aboisso